

# COMPTES RENDUS

HEBDOMADAIRES

DES SÉANCES

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS,

CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

*En date du 13 Juillet 1835,*

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

---

TOME CENT-QUINZIÈME.

JUILLET — DÉCEMBRE 1892.

---

PARIS,

GAUTHIER-VILLARS ET FILS, IMPRIMEURS-LIBRAIRES  
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,  
Quai des Grands-Augustins, 55.

1892

PALÉONTOLOGIE. — *La caverne de Brassempouy*. Note de M. ÉDOUARD  
PIERTE, présentée par M. A. Milne-Edwards.

« La petite grotte de Brassempouy, découverte par M. Dubalen, fouillée en partie par lui et M. de Laporterie, s'ouvre dans les pentes d'un coteau boisé, à quelques mètres d'un ruisseau. Elle est le carrefour où se joignent plusieurs corridors, anciens conducteurs des eaux pluviales, qui remontent dans la colline et aboutissent aux fonds d'entonnoirs ouverts à la surface du sol. Elle a été habitée aux époques de Solutré et de la Madeleine.

» Devant son entrée, s'étendent des amoncellements d'ossements brisés et de silex taillés; à gauche, sous de grosses pierres, vestiges d'un abri ruiné, on trouve de nombreux silex semblables à ceux de Solutré. Les belles pointes n'y sont pas rares. Les animaux dont on y découvre les ossements sont: le Mammouth, l'Éléphant indien, deux espèces de Rhinocéros, dont la plus abondante est le *Rhinoceros tichorhinus*, l'Auroch, le Cheval en quantité considérable, le *Cervus elaphus*, la *Hyenea crocuta*.

» A droite, les amas présentent d'autres caractères: leurs silex très nombreux ont les formes magdalénéennes; et l'on y recueille des sculptures en ivoire. Les ossements de chevaux forment encore la masse principale du conglomérat; avec eux, sont des os de Mammouth, de *Rhinoceros tichorhinus*, d'Auroch, de *Cervus elaphus*, des dents de Lion des cavernes, d'Ours de grande taille et des mâchoires de Panthère. La présence du Renne est contestable: je n'ai vu que deux dents qui puissent y être rapportées; et encore cette détermination est-elle critiquable.

» Il est intéressant de savoir qu'à l'époque de Solutré, le Mammouth, hôte des pays froids, et l'Éléphant indien, habitant des régions chaudes, ont vécu côte à côte à Brassempouy. Peut-être faut-il expliquer leur coexistence dans ce pays par l'influence du climat maritime, qui se faisait sans doute alors sentir jusque dans la Chalosse.

» L'absence ou la rareté du Renne, dans des amas équidiens de l'époque magdalénienne, est un fait non moins remarquable. Elle a forcé l'homme à employer l'ivoire pour la sculpture. De là un type nouveau de gisement, à la base de ces amas: le type éburnéen. Le Renne prospérait dans les Pyrénées, mais le versant français était l'extrême limite, vers le sud, de l'aire qu'il occupait; les plaines de la Garonne et de l'Adour étaient sans

doute alors trop chaudes pour lui en été, et la chaleur humide des régions voisines de la mer lui étaient favorables en tout temps. Les ossements de Panthère et de Lion qu'on trouve dans presque toutes les stations, à la base des amoncellements magdaléniens, prouvent qu'à cette époque le climat du pays de Gaule, sec sans excès, était loin d'être rigoureux. Il s'est peu à peu refroidi, pendant la durée du temps où se sont formés les amas équidiens, jusqu'aux temps où les ossements de Renne ont remplacé par leur abondance les ossements de Chevaux, devenus plus rares dans les conglomérats. Alors, à la sécheresse des saisons, succédèrent une humidité froide, puis des pluies fréquentes et de nombreuses inondations qui signalèrent la fin des temps quaternaires.

» La grotte a été habitée en même temps que les abris qui la prolongeaient à droite et à gauche; mais elle paraît avoir été plusieurs fois vidée, soit par l'irruption des eaux amenées par les corridors actuellement encombrés du lœss emprunté au revêtement du coteau, soit plus probablement par le fait des hommes. Elle ne renfermait plus qu'un lambeau contemporain des amas de Solutré, un foyer de conglomérat équidien avec sculptures en ivoire, et deux foyers coniques plus récents, avec ossements de Renne, sculptures en relief sur os et sur bois de Renne, gravures sur os, navette en bois de Cerf.

» Une représentation de tête d'Équidé, avec chevêtre découpée dans un os plat, date ces foyers coniques de la partie supérieure des amas équidiens, ou de la partie inférieure des amas cervidiens. L'absence d'aiguilles et de harpons, qui n'ont été inventés qu'aux temps cervidiens, semblent indiquer que ces foyers coniques ont été formés à la fin des temps équidiens. Les conglomérats cervidiens feraient défaut dans cette station. »

PALÉONTOLOGIE. — *Découverte d'un squelette d'Elephas meridionalis dans les cendres basaltiques du volcan de Senèze (Haute-Loire)*. Note de M. MARCELLIN BOULE, présentée par M. Albert Gaudry (extrait).

« ... A 10<sup>km</sup> au sud-est de Brioude, non loin de la station du chemin de fer de Frugières-le-Pin, au fond d'un cirque formé par des collines gnémiqes, se trouve le village de Senèze. Le sommet et les flancs de la partie occidentale de ce cirque sont occupés par les ruines d'un petit volcan. Ce sont des matières de projection, bombes, lapillis, cendres basaltiques, plus ou moins agglutinés et plus ou moins remaniés par les orages volcaniques. De ces amas de projection, parfaitement stratifiées, partent